

« La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux »

A lors que c'est le grand "départ" sur les routes de France, comme chaque année, voici que l'Évangile que nous lisons ce dimanche présente un envoi en mission. Un rappel utile, sans doute, qu'aux yeux de Jésus lui-même les vacances sont presque un luxe inutile... Mais le repos peut être nécessaire parfois, ne serait-ce que pour partager l'enthousiasme des "missionnaires" de retour, « tout joyeux », qui sont invités à d'autres réjouissances : « *Ne vous réjouissez pas parce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous parce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux.* » Voici une promesse assez incroyable, car adressée aux « 72 disciples » envoyés par le Seigneur, elle nous est aussi adressée à nous.

La richesse de cette page de l'évangile selon saint Luc peut sembler inépuisable. Au-delà de consignes très pratiques, elle contient autant de rappels importants. Ainsi, la mission est un exercice *solidaire* et non *solitaire*, qu'il convient d'entreprendre en partenariat avec d'autres, ce que signifie cet envoi « *deux par deux* ». La remarque préalable de Jésus garde toute sa pertinence : « *La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux.* » Il faut croire que c'est loin d'être une nouveauté, malgré les apparences. Cette constatation première entraîne une conséquence fondamentale : « *Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson.* » C'est un encouragement que cette attitude, car en priant le maître d'envoyer des ouvriers pour sa moisson, ceci nous concerne de façon tout à fait directe. Mieux encore : pour mener à bien cette mission qui nous est confiée, mieux vaut partir léger, sans bagage inutile. Jésus ne se berce d'aucune illusion : « *Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups.* » On conçoit que la tâche qui nous attend est loin d'être facile ! Mais le message que nous portons, c'est d'abord nous-mêmes : « *Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales...* » En quelque sorte, nous nous trouvons comme "nus" en étant envoyés en mission.

Le contenu de cette mission peut lui-même surprendre. Il s'agit d'être porteurs de paix : « *S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous.* » Ici, il convient de s'interroger soi-même : en quoi suis-je un « *ami de la paix* » ? Cette paix semble reposer sur l'attitude précédente qui consiste à s'en remettre au « *maître de la moisson* ». Par ailleurs, la première attitude de ces envoyés consiste à se laisser accueillir : « *Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous sert.* » C'est bien dans un climat de confiance mutuelle que se situe la mission. Il s'agit moins de se comporter en conquérant, voire en bulldozer, que de se montrer disponible, attentif, à l'écoute d'abord et avant tout. Au lieu de se présenter comme une sorte de représentant de commerce, l'envoyé doit rester humble et disponible. Peut-être est-il opportun de se rappeler cette petite phrase que nous prononçons pour nous disposer à accueillir le Corps du Seigneur lors de chaque célébration eucharistique : « *Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir ; mais dis seulement une parole, et je serai guéri.* » De la même façon que Jésus se laisse accueillir par nous, nous devons apprendre à nous laisser accueillir, quand bien même et surtout nous ne le sentons pas très bien, voire que cela nous semble quasi impossible...

Le paradoxe sans doute, c'est de découvrir par expérience que ce que nous appelons la « *puissance* » de Dieu se révèle d'abord et avant tout dans la faiblesse, dans la fragilité, voire dans l'impuissance apparente. Jamais Jésus ne s'impose à nous. Au contraire, il ne cesse de cheminer avec nous, de nous soutenir, de nous encourager, car il sait bien que ce qu'il nous demande est au-dessus de nos propres forces. La meilleure manière de nous manifester cette Présence, c'est de nous confier les uns aux autres. C'est sans doute l'un des aspects les plus exigeants de la foi chrétienne. Si, par le Baptême, nous avons conclu une « *Alliance* » avec Dieu, dans le même mouvement, nous concluons aussi une « *Alliance* » les uns avec les autres, nous devenons « *frères* » et « *sœurs* » en Jésus Christ. C'est ce qui est à la fois extraordinaire et super exigeant. Découvrir cette réalité nous permet cependant de partager la joie qui envahit les 72 envoyés de Jésus...